

Durant le temps de confinement, **les messes, les propositions de Carême, la célébration pénitentielle, les célébrations de la Semaine Sainte, les confessions et les célébrations de Pâques** sont annulées.

Nous mettons tout en œuvre pour vous faire des propositions alternatives, en ligne !

**Chaque jour, retrouvez la messe célébrée par le père Christian en suivant ce lien :**

<https://www.youtube.com/channel/UCKqfLF5B6QKZ5MGD2E9LvDQ>

**NB : Les intentions de messe demandées pour les messes de semaine et dominicales seront bien dites :**

Dimanche 22 mars : Famille BRETON  
Denise et Delphine-Nancy RUF  
Dimanche 29 mars : Jacques BABEAU  
Samedi 4 avril : Anne-Marie CAUJOLLE-BERT

### Vendredi 27 mars

La **célébration pénitentielle** sera mise en ligne :

<https://www.youtube.com/channel/UCKqfLF5B6QKZ5MGD2E9LvDQ>

**Quelques liens pour continuer notre chemin vers Pâques :**

- site du diocèse : [bordeaux.catholique.fr](http://bordeaux.catholique.fr)
- textes de la liturgie francophone (textes du jour) : [aelf.org](http://aelf.org)
- site du secteur paroissial : [cathorbordeauxboulevards.fr](http://cathorbordeauxboulevards.fr)
- page facebook secteur paroissial : [facebook.com/cathorbordeauxboulevards](https://facebook.com/cathorbordeauxboulevards)
- site internet du Jour du Seigneur : [lejourduseigneur.com](http://lejourduseigneur.com)  
(messe chaque dimanche à 11 heures sur France 2)
- site internet des Sanctuaires de Lourdes : [lourdes-france.org](http://lourdes-france.org)
- messe du Pape diffusée chaque matin à 7h en direct sur KTO : <https://www.ktotv.com/page/coronavirus-la-messe-du-pape-chaque-matin-a-7h-en-direct-sur-kto>

**Les baptêmes et les mariages sont annulés au moins jusqu'au 12 avril inclus.**

**Obsèques célébrées du 9 au 23 mars 2020 :**

**Le Bouscat :** Henriette LUCOT, Suzanne PAPIN  
Jean BARRABES

**Bruges :** Georgette PRIKHODKO, Guy PONS

**La Maison de l'autre est fermée jusqu'à nouvel ordre. Toutes les rencontres et réunions sont annulées. Le secrétariat reste joignable par téléphone et par mail aux heures habituelles d'ouverture.**

**Maison de l'autre - Maison paroissiale**

19bis, rue Formigé Le Bouscat

Tel : **05 57 22 29 29**

**PERMANENCES D'ACCUEIL**

Lundi : 10h – 12h / 14h – 17h  
Mardi : 10h – 12h / 14h – 17h  
Mercredi : 10h – 12h  
Jeudi : 10h – 12h / 14h – 17h  
Vendredi : 10h – 12h  
Samedi : 10h – 12h



Adresse courriel : [paroissesbrugeslebouscat@wanadoo.fr](mailto:paroissesbrugeslebouscat@wanadoo.fr)

Site internet : [cathorbordeauxboulevards.fr](http://cathorbordeauxboulevards.fr)

Page Facebook : [www.facebook.com/cathorbordeauxboulevards](https://www.facebook.com/cathorbordeauxboulevards)

# Dimanche et Après ?

Église Catholique en Gironde

Secteur pastoral Bruges/Le Bouscat et Notre-Dame du Lac à Ginko

Dimanche 22 mars 2020

N° 489

4<sup>ème</sup> dimanche de Carême - Année A

## Je crois

Je ne crois pas « à » Dieu comme je crois que demain il fera jour, cela voudrait dire que je suis à l'extérieur de lui et que je suis capable de l'évaluer. Certes, je peux dire sur lui une foule de choses, le couvrir d'images et de définitions mais tout bon chrétien est conscient qu'il n'y a là que de vagues approximations dont Dieu lui-même est infiniment loin.

En disant je crois « en » Dieu, je change de mode d'approche, je change le signe de l'infini : de l'infiniment loin, je vais vers l'infiniment proche. J'arrête d'accumuler les moyens à entasser pour m'approcher d'un Dieu qui s'éloigne à l'horizon, j'affirme que je suis « en » lui, plongé « en » lui : c'est mon milieu, mon habitat, l'air que je respire, la terre qui me porte et me nourrit, le feu qui me réchauffe, mon toit, mes proches, les autres que je rencontre...

D'un but lointain que je désespère d'atteindre, Dieu devient celui dont je suis le plus proche, « plus proche de moi que moi-même » comme disait saint Augustin. Je baigne en lui tout au long de mon existence, en particulier par l'intermédiaire de ceux qui sont avec moi. Je ne l'aborde plus comme une question abstraite (est-ce qu'il existe ou non ?), je ne renonce pas pour autant à parler de lui mais je reconnais que le connaître est une tâche impossible alors que j'aime goûter le plaisir de sa présence.

Ce que le *Je crois en Dieu* dit du Père, il le dit pareillement du Fils et de l'Esprit. L'allusion à la Trinité met du mouvement et même un maelström, dans ce "bain" qui, sans cela, semblerait trop statique.

Dans la suite du *Je crois en Dieu*, je dis que je crois « à » : à l'Église, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Il y a dans ces affirmations beaucoup d'attentes essentielles, beaucoup d'espérance dans des promesses qui me concernent. Il s'agit de réalités qui me touchent directement, qui sont déjà là mais qui sont encore grandement à venir.

Ce n'est pas comme la Trinité : trois personnes qui sont pleinement présentes aujourd'hui et prêtes à m'accueillir.

En ces temps de vide qui, nous semble-t-il, nous laissent éloignés de tout et de tous, il est bon de renforcer notre foi en cette plénitude qui nous accueille.

**P. Christian Alexandre.**

## Mercredi 25 mars à 19h30

**Un peu partout en France, les cloches de toutes les églises sonneront pendant dix minutes, non pour appeler les fidèles à s'y rendre, mais pour manifester notre fraternité et notre espoir commun.**

**Elles sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la libération par exemple. En réponse à ce signe d'espoir, nous invitons tous ceux qui le voudront à allumer des bougies à leur fenêtre. Ce geste, qui est de tradition dans la ville de Lyon, est un signe d'espérance qui transcende les convictions particulières : celui de la lumière qui brille dans les ténèbres !**

Nous fêterons l'Annonciation du Seigneur.

Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, le Ciel rencontre la terre ; dans sa maison, le salut du monde est conçu ; dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde : « Car rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37).

Cette année, sans l'avoir voulu, nous fêterons l'Annonciation, confinés, dans nos maisons ! Pouvons-nous célébrer cette fête plus en vérité, plus intensément, plus en communion ?

Quand les cloches sonneront, le 25 mars, à 19h30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38.

Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espérance et conforter celle de ses voisins.

Nous prions en communion par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie en nous unissant au chapelet récité, à Lourdes, chaque jour à 15h30. Nous demanderons à Marie de nous protéger et de nous aider à mieux accueillir Jésus dans nos maisons, dans nos cœurs, dans nos vies comme elle l'a fait elle-même pour nous : « Que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38) – [1re dizaine].

Nous confierons à Marie qui devient Mère du Sauveur et qui deviendra notre Mère, nos frères et sœurs malades, nos frères et sœurs soignants, notre communauté humaine éprouvée. Nous lui dirons que nous voulons les aimer comme nous aimons Jésus, « le fruit béni de ses entrailles » (cf. Lc 1, 42), Lui qui a pris sur lui nos souffrances et nos péchés [2e dizaine].

Nous pourrions aussi confier nos craintes et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée et s'interrogea : « Comment cela va-t-il se faire ? » (Lc 1, 34). La peur d'une vie remise à Dieu, différente de celle dont nous rêvons, rejoint la peur de la mort. Marie la connaît de l'intérieur et nous pouvons lui dire sans cesse : « Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort », comme l'Église nous l'a appris [3e dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit, nous pourrions dire à Jésus : « Guéris-nous ! » Nous ne savons pas quelle sera la réponse sinon que, dans quelques jours, nous fêterons la passion, la mort et la résurrection de Jésus, le premier-né d'une multitude de frères qu'il fait entrer dans la vie de Dieu [4e dizaine].

[5e dizaine avec intentions particulières].

Ouvrir sa fenêtre, allumer une bougie est un geste de communion que nous voulons offrir à toute la nation pour qu'elle rende hommage aux défunts, victimes du Covid19, et aussi à ceux qui donnent de l'espoir, soignants, autorités mais aussi famille, amis, voisins.

C'est pourquoi nous vous demandons de relayer ce message très largement autour de vous, par tous les moyens autorisés à votre disposition !

Les évêques de France.

## C'était en mars 2020 ...

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir.

Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020 ...

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020 ...

Les gens ont été mis en confinement pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.


Mais le printemps ne savait pas, les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé, le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Source anonyme.

 **communiqué spécial de Jésus : « Vu la situation actuelle, cette année je ne descends pas pour Pâques. C'est vous qui montez. »**